



présente

Devenir une étoile...

une nouvelle inédite

de

Nicole Voilhes

© Nicole Voilhes 2020

Aurélie rêve...

Du haut de ses dix ans et puisqu'elle a été admise à l'école de l'Opéra de Paris, elle se dit que tout est possible. D'ailleurs, son professeur de danse de Toulouse, madame Beaupied, la bien-nommée, lui a toujours dit qu'elle avait la morphologie d'une danseuse et la brave dame a insisté auprès des parents peu enchantés de se séparer de leur fille afin qu'ils acceptent qu'elle inscrive Aurélie au concours d'entrée de l'école de l'Opéra.

À vrai dire, le rêve a commencé plus tôt, bien plus tôt. Dès qu'Aurélie a marché, aussitôt qu'elle entendait de la musique, elle se trémoussait. Elle était née avec ce talent inné et cette envie irrésistible : devenir danseuse.

Certes, il a fallu du temps avant qu'elle ne réussisse à satisfaire madame Beaupied. « C'est une question d'équilibre » disait le professeur, mais l'équilibre n'est pas donné à tout le monde et pour l'atteindre il faut des heures de travail à la barre.

À l'école de l'Opéra, elle a renoué avec la barre pour réussir les pliés, les dégagés, les ronds de jambe, les bas de jambe, les retirés et surtout les relevés, d'abord sur des demi-pointes puis sur des pointes.

On lui a aussi appris les relevés, les grands battements et les sauts.

Bien sûr, elle a fini par le trouver, cet équilibre si périlleux et réussi à vaincre tous les obstacles qui la séparaient de la réalisation de son rêve qui, dans l'immédiat, se résume à figurer parmi les petits rats qui ouvriront le défilé de l'Opéra. Se produire sur la scène de Garnier en marchant sur la musique des Troyens d'Hector Berlioz, quelle joie !

Elle a bien compris que sa vie serait bouleversée, qu'elle allait être séparée de sa famille pendant des semaines, rester à l'internat et qu'il lui faudrait mener de front ses études et les cours de danse. Plus, qu'au sein de l'école de l'Opéra, les règles sont strictes et qu'on court le risque d'être renvoyée dans sa province si on n'atteint pas le niveau, car en plus de l'équilibre sur les deux pointes, il faut l'acquérir sur une seule tout en levant l'autre jambe le plus haut possible, le plus facilement possible, le plus gracieusement possible. Et apprendre à sourire comme s'il était naturel, ce fichu équilibre, même quand on a affreusement mal. Savoir souffrir, quelle belle école de vie !

Autre difficulté, la concurrence est rude et la rigueur devient la règle générale de la maison. Tous les élèves le savent : certains ne reviendront pas l'an prochain. Aux efforts physiques demandés, vient s'ajouter une force morale sans faille, car, chaque année, les moins aptes, les moins solides sont renvoyés.

Ce premier barrage passé, il faudra affronter les suivants pour gravir tous les échelons incontournables afin de parvenir au sommet de la hiérarchie des danseurs : intégrer le corps des quadrilles, puis celui des coryphées, ensuite celui des sujets, celui de premier danseur et...miracle... celui des étoiles.

Il va sans dire que lorsqu'on atteint cette apothéose, on n'a plus de problèmes d'équilibre. On peut traverser la scène de l'Opéra en diagonale sur une pointe, même à reculons.

Comment arriver à un tel niveau ? En travaillant sans relâche tous les jours, en ne prenant pas un gramme de plus qu'il ne faut, donc à s'astreindre à un régime drastique, à une hygiène de vie régulière et à n'avoir qu'une obsession : tenir bon et atteindre l'équilibre dont font preuve les danseuses étoiles.

Le jeu en vaut-il la chandelle ? Les souffrances endurées pendant des années d'apprentissage et de ballets permettront-elles de trouver le bonheur ?

Rien n'est moins sûr, mais, partant du principe que certains danseurs y parviennent, Aurélie se dit qu'il n'y a aucune raison pour qu'elle, elle ne soit pas un jour danseuse étoile. Quand on veut réussir, il faut faire des sacrifices même s'ils sont plus que douloureux pour le corps et l'esprit.

Souffrir sans le montrer relève d'un équilibre psychique hors norme. Aurélie pense que ce masochisme est typique de la danse et qu'être bien dans sa tête permet au reste de son corps de se faire des muscles et une ossature solides.

Elle veut réaliser son rêve et elle fera tout pour le concrétiser même si elle n'ignore pas qu'il lui arrivera de douter de son choix, les soirs où, dans son lit, elle regrettera le cocon familial. Mais, très vite sans doute, elle se reprendra : vivre sans danser ne serait pas une existence et, pour le coup, ses regrets lui feraient perdre son bel équilibre moral.

La seule chose qui l'ennuie, c'est le temps qui passe. Une carrière de danseuse est courte, il faut songer à la suite, tout le monde l'a prévenue : même si elle intègre la troupe de l'Opéra de Paris, viendra le moment où elle atteindra la limite d'âge, soit quarante-deux ans. Se posera alors la question de « l'après »...

Mais, il est loin, très loin, cet « après »...

Loin, mais certain. Une ancienne étoile de l'Opéra est venue à l'école, une charmante vieille dame qui s'appuyait sur sa canne et qui, les regardant travailler à la barre, leur a dit :

— C'est bien, mesdemoiselles, vous tenez en équilibre, vous pourrez vous produire sur scène et être acclamées, profitez-en bien, rien ne dure, regardez-moi, je suis complètement déséquilibrée, mais je ne regrette pas les belles années où, alors que je saluais le public debout pour m'applaudir, je tenais parfaitement en équilibre.

Nicole Voilhes



Ce QRcode vous permet d'accéder au site: www.lartenchemin.com où vous pouvez retrouver et télécharger gratuitement toutes les nouvelles de l'Art en chemin

L'Art en chemin est une association animée par des bénévoles qui ouvre à l'art et aux lettres les chemins de nos régions. Pour faire un don à l'association retrouvez toutes les informations sur le site www.lartenchemin.com